



Le parc Sapperton Landing – L'étroit Sapperton `New Westminster - par Terry Slack

New Westminster à Queen's Reach, dans l'étroit Sapperton.

C'est un très vieil étroit, où il y avait beaucoup d'esturgeons. Les peuples des Premières Nations y pêchaient au printemps pour attraper l'esturgeon. La méthode de pêche des Premières Nations était fort inhabituelle et était décrite par les écrivains qui observaient le fleuve d'en haut dans les bâtiments du Parlement à New Westminster. Ils voyaient deux canots des Premières Nations qui allaient attraper l'esturgeon. Ceux qui étaient dans le premier canot, allaient lancer leurs harpons pour attraper l'esturgeon et ceux du deuxième canot allaient essayer d'amener l'esturgeon vers la rive pour ensuite le déplacer à un endroit où ils pouvaient l'abattre, au bord du fleuve.

Leur manière de faire était fort intéressante. Les Premières Nations avaient de longues lances, de plus de 35 à 40 pieds de longueur, avec les plumes d'aigle d'un côté et une tête de harpon de l'autre. Ils chatouillaient le fleuve jusqu'à trouver un trou où s'abritaient les esturgeons. Alors, ils touchaient l'esturgeon avec les plumes d'aigle, qu'ils glissaient vers la tête de l'esturgeon et puis ils enfonçaient la lance avec la tête de harpon profondément dans l'esturgeon. Puis l'articulation du harpon se détachait. Il y avait une ligne attachée entre l'articulation et le canot, et les esturgeons étaient vraiment libres à ce moment-là. Les Premières Nations dans le canot se faisaient tirer tout autour du fleuve.

Les gens dans les bâtiments du Parlement se marraient parce que ces canots faisaient les allers-retours et tournaient en ronds. L'esturgeon et les Premières Nations offraient un spectacle merveilleux aux gens du Parlement. Ces gens ne savaient pas comment les Premières Nations attrapaient ces poissons, mais ils se disaient « Bien, s'ils les attrapent ainsi, ça doit être la manière du passé, la manière historique des Premières Nations pour attraper l'esturgeon. » Les Premières Nations amenaient l'esturgeon près de la rive où ils faisaient couler le second canot, et le plaçaient en dessous de l'esturgeon. A l'aide de seaux en cèdre, ils vidaient le canot, et l'esturgeon était prêt à être transporté à un endroit où l'on pouvait le découper.